

Les Moulins

Émission : 17 juin 2010



11 10 130



INFOS TECHNIQUES

Création de Yves Beaujard

Imprimé en Mixte (Taille-douce / Offset)

Couleurs : quadrichromie + TD.

Format : Bloc de 6 timbres – vente indivisible - 3 verticaux 26 x 40 mm
3 horizontaux 40 x 26 mm

Présentation : 143 x 105 mm.

Valeur faciale : 3,36€ (6 fois 0,56 €)

Tirage: 1 650 000 ex.

TAD 1^{er} Jour (36mm)
Conçu par Sophie Beaujard

INFOS PRATIQUES

PREMIER JOUR : 15 juin 2010

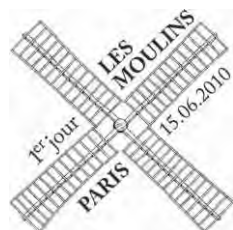
Vente Anticipée :

à Paris - *Le Salon du Timbre*
Bléré (37), Fontvieille (13), Cassel
(59), Epervon (28) (non P.J.)

VENTE GÉNÉRALE

à partir du 17 juin 2010,
dans tous les bureaux de Poste,
par correspondance
à Phil@poste, service clients
et www.laposte.fr

Les Moulins



Bloc de timbres, horizontal, format : 143x105 mm
Création et gravure: Yves Beaujard
Impression : Offset / taille-douce
Date d'émission le 17 juin 2010
6 timbres-poste par bloc

Qui n'a pas fredonné cette comptine populaire qui a bercé notre enfance? Aujourd'hui les meuniers peuvent dormir en toute quiétude car les moulins ont cessé leur activité depuis longtemps. Ce n'est pas Don Quichotte de la Mancha qui les a terrassés mais le progrès technique ainsi que le raconte Alphonse Daudet dans « Le Secret de maître Cornille », nouvelle de ses célèbres *Lettres de mon moulin*: «Pendant quelque temps, ils (les meuniers) essayèrent de lutter, mais la vapeur fut la plus forte et, l'un après l'autre, pécaïre ! ils furent tous obligés de fermer...» Triste destin pour ces serviteurs ailés qui, pendant des siècles, ont transformé notre blé en farine.

Utilisés par les Persans dès le VII^e siècle, les moulins à vent sont attestés en France au XII^e siècle. Les premières représentations retrouvées dans les grimoires du XIII^e siècle montrent des moulins sur pivot, orientables suivant la direction du vent. Ils semblent avoir précédé les moulins à tour que l'on rencontre en grand nombre dans les régions atlantique et méditerranéenne. L'importance des moulins est si grande que, dans les années 1830, on en comptera pas moins de 12 000. Relégués au rang d'entrepôts par la minoterie moderne, la plupart des moulins disparurent entre les deux guerres mondiales. Afin de conserver la mémoire de cette activité économique, de bonnes volontés se sont attachées à en relever les vestiges. La philatélie en témoigne, nous offrant six exemples de ces monuments aujourd'hui muets. L'un d'entre eux n'utilisait pas le vent mais la force de la marée: le moulin du Birlot de l'île de Bréhat (Bretagne). Construit entre 1633 et 1638, sa roue à aube a tourné jusqu'en 1920. Restauré dans les années 1990, il moud du blé noir à l'occasion de démonstrations. Les Flandres minotières sont ici représentées par les moulins de Cassel et de Villeneuve-d'Ascq. À Bléré, en Touraine, le moulin des Aigremonts a été construit sur pivot en 1857. Sa hucheroille, corps mobile qui supporte les ailes, repose sur une maçonnerie elle-même construite au-dessus d'une cave. Dans le ciel lauragais ont tourné les ailes du moulin de Montbrun bâti en briques en 1680 et inscrit aux Monuments historiques en 1965. Quant au moulin de Fontvieille, situé en Provence et construit en 1814, il doit sa célébrité à Alphonse Daudet qui y puisait son inspiration. «Mon moulin, écrit-il, ne m'appartint jamais. Ce qui ne m'empêchait pas d'y passer de longues journées de rêves, de souvenirs, jusqu'à l'heure où le soleil hivernal descendait entre les petites collines rases, dont il remplissait les creux comme d'un métal en fusion, d'une coulée d'or toute fumante. » Il est classé aux Monuments historiques depuis 1931.